Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 21 (1993)
Heft: 83

Rubrik: Pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages vaudoises

NOUTRA BROUYE

Quauquon l'a tsantâ la Venodze.
Po la Brouûye, nion l'a de ôquie.
L'a-te pas dâi z'èlodze ?
L'èfe pas on bî riô, âo quie ?
Noûtra Broûye...

L'è du Semsales que l'a modâ.
No vin dan de tsî lè Fribordzâi.
Câole on momeint pè lâo bî prâ,
Tot ein tsantant on âi guelyeret.

Ora, l'a prâ dâo coo, l'è lardze,
Câole pè dèso dâi grô z'âbro.
Vau bin atant que la Venodze,
E pâo pas no lâissî de mâbro,
Noûtra Broûye...

Fâ on bon bet âo gabelou
Eintre clliâo Fribordzâi et Vaudois.
Mâ, vire à drâi; et cein d'on coup,
E la vâitcé ein Payî Vaudois.
Noûtra Broûye...

Ouron passâ, l'è remé dzodzette.
E, rappoo à'na hiauta rotse,
Fâ la guieusa pè la Chavanette.
Profite ! La preson l'è protse !

L'è ora Mâodon, et avoué li
Cein n'è fini de la libertâ.
Câ l'è que, ein salyeint de son lyî,
L'a fé pouâi âi dzein... l'è d'on bétâ !
Noutrâ Broûye...

Lâi ant fabriquâ on brî, lè dzein.
Porra pllie fére à sa tîta.
Fini d'allâ djuvî dein lè fein.
Po li, lâi a pe rein de fîta.
Noûtra Broûye...

Lo Premî à Robert dâo lé, avoué la tropa dâi patoisan de Chailly/Losena

LES ORAGES

«Orages du matin ruinent le vilain.»
«Orages de nuit, peu de mal, mais bien du bruit!»
A toutes les époques, la foudre, l'éclair et le tonnerre ont frappé l'imagination. Le mécanisme du phénomène est complexe, et bien des questions se posent encore.

Les éclairs

Qu'est-ce que l'éclair d'orage?
C'est une décharge électrique! Elle peut se produire entre un nuage chargé d'électricité et le sol. Dans ce cas, il s'agit d'un *éclair au sol,* d'un *éclair à la terre.* La décharge électrique peut aussi se produire entre deux ou plusieurs nuages chargés d'électricité de signes opposés: c'est une *décharge internuages.* Dans certains cas, l'étincelle a lieu à l'intérieur même du nuage: c'est une *décharge intranuage.*

Pourquoi les nuages se chargent-ils d'électricité?
Le phénomène n'a pas encore d'explication entièrement satisfaisante. Il se produit lorsque existe un courant aérien constitué par des vents très forts, dirigés du bas vers le haut. Ce courant provoque une différenciation des charges électriques: les cristaux de glace les plus fins sont envoyés vers le haut, les plus lourds restent aux altitudes les plus basses, à la base du nuage. Ces cristaux sont chargés d'électricité de signes différents et leur séparation forcée provoque une «électrisation» du nuage.

Comment la foudre se forme-t-elle?
Quand la charge électrique des nuages au-dessus du sol croît au-delà d'une certaine limite, il se produit une étincelle, analogue à celle d'un condensateur. Bien entendu, dans le cas d'éclairs d'orage, il s'agit d'une étincelle de grande envergure. Elle peut atteindre des longueurs de plusieurs kilomètres. C'est l'*éclair de décharge.*

Quand l'éclair frappe-t-il le sol?
L'effet spectaculaire, celui qu'il n'est pas possible d'oublier, c'est lorsque la foudre provoque un incendie. Mais, fort heureusement, ce n'est pas le cas le plus fréquent. Quand il s'agit d'une tour métallique, d'un mât en acier, il est bien difficile de voir si la foudre est passée par là. En règle générale, la foudre peut frapper une pelouse, des champs labourés sans laisser de traces visibles. En terrain sablonneux, l'éclair peut faire fondre les grains de sable. Quand elle frappe les arbres, la foudre cause des brûlures, forme

des copeaux et laisse des traces. Elle s'infiltre dans les crevasses, pénètre entre le bois et l'écorce lorsque les deux ne sont pas bien soudés. En revanche, lorsque l'arbre est en bonne santé, l'écorce est fortement adhérente, la décharge ne laisse pas de trace. C'est vraisemblablement ce qui se produit avec les hêtres. Cette propriété avait fait croire aux Anciens qu'ils étaient en sécurité sous les hêtres. C'est une croyance dangereuse - ces arbres sont frappés aussi souvent que les autres.

Le tonnerre

Les grondements du tonnerre ont soulevé depuis longtemps d'innombrables questions. On pensait, en Ille-et-Vilaine, qu'ils étaient dus au bon Jésus qui jouait aux quilles. On assurait, en Bretagne, qu'il s'agissait du diable qui battait sa femme. On affirmait, en Poitou, que le Bon Dieu brassait des noix. On disait, en Auvergne, que le diable remuait son blé.

En fait, l'éclair et le tonnerre ne doivent jamais être dissociés. Ils forment à eux deux la foudre, et l'un ne va jamais sans l'autre. L'éclair se voit: c'est l'effet optique de la foudre. Le tonnerre s'entend: c'est l'effet acoustique.

Qu'est-ce que le tonnerre?

Le tonnerre n'est que le bruit émis par l'expansion des gaz le long de la décharge électrique. En quelques millièmes de seconde, les gaz sont portés à des températures qui dépassent plusieurs dizaines de milliers de degrés. Le phénomène est alors identique à une série d'explosions. L'air subit de très fortes compressions suivies de dilatations tout aussi fortes. Ces mouvements successifs, très brusques, expliquent les «grondements» du tonnerre.

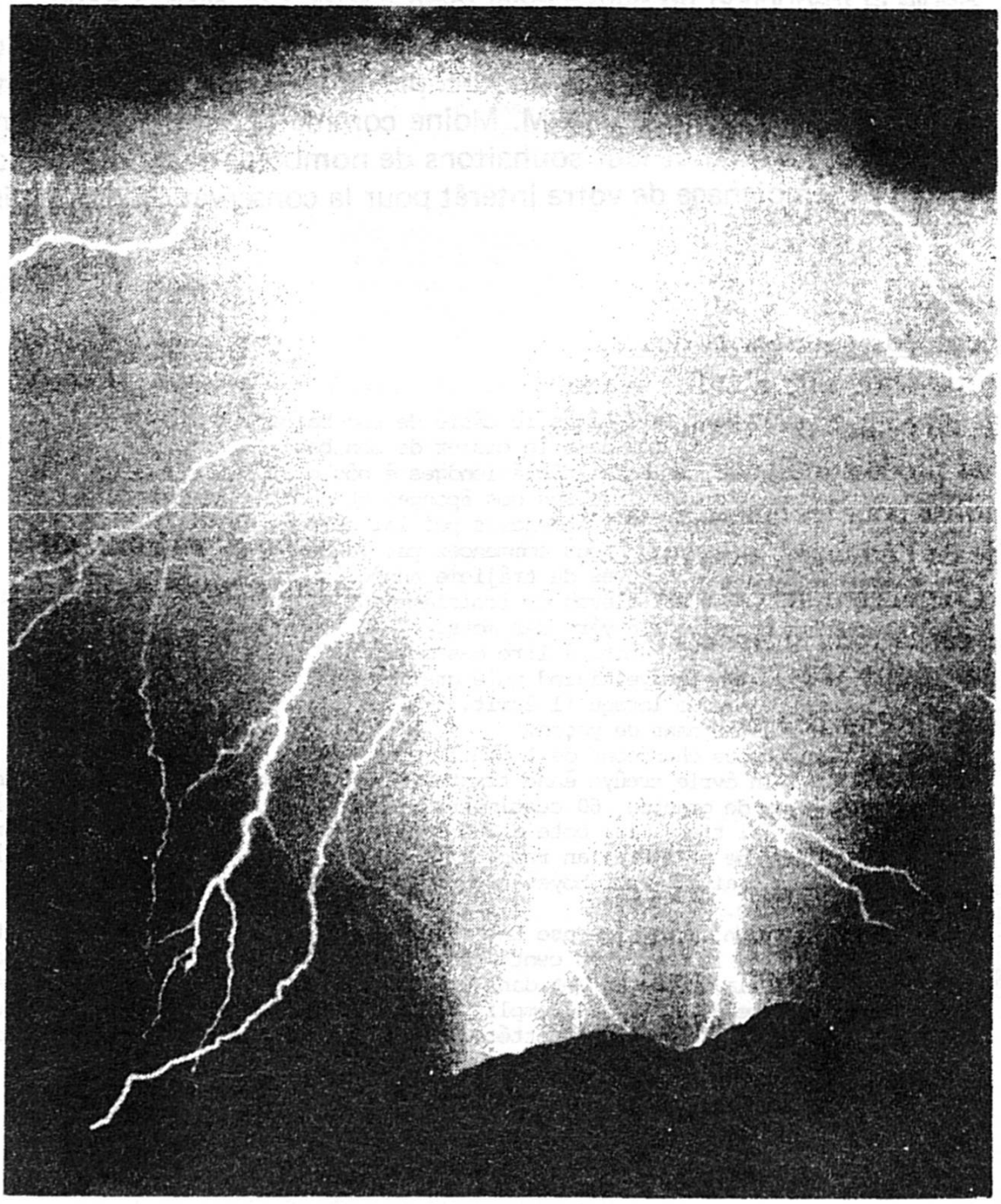
Pourquoi l'éclair précède-t-il le tonnerre?

L'éclair est la lumière émise par les gaz portés à très haute température. L'éclair et le tonnerre se produisent exactement au même instant. C'est ensuite qu'ils se différencient, au point que certains croient encore qu'il s'agit de deux phénomènes distincts l'un de l'autre. L'éclair se déplace à la vitesse de la lumière. Il parcourt très exactement 300 000 km/s. Le tonnerre est bien plus lent, il se déplace à la vitesse du son: 330 m/s. Résultat des courses: l'éclair va bien plus vite que le tonnerre. Quand la foudre se déclenche, c'est l'éclair que vous voyez tout d'abord et ce n'est qu'ensuite que le tonnerre se fait entendre.

Si vous êtes à proximité de l'orage, l'éclair n'a pas eu le temps de distancer le tonnerre. Vous avez alors l'impression qu'ils se suivent de près, qu'ils marchent ensemble. Quand l'orage est plus éloigné, il faut attendre plusieurs secondes pour entendre le tonnerre après avoir vu l'éclair. Cela peut même vous permettre d'estimer la distance à laquelle vous vous trouvez

de l'orage. Pour le savoir, il suffit de multiplier par 330 le temps qui sépare l'éclair du tonnerre. Exemple: si le tonnerre a trois secondes de retard par rapport à l'éclair, vous êtes à 3 x 330, c'est-à-dire à 990 m de l'orage, soit environ 1 km. Approximativement, si moins de 10 s s'écoulent entre l'éclair et le tonnerre, l'orage est à moins de 3 km de chez vous.

Généralement, les grondements du tonnerre ne s'entendent pas à plus d'une vingtaine de kilomètres. En revanche, les éclairs sont visibles de très loin. C'est ainsi que les *éclairs de chaleur* proviennent de cumulo-nimbus situés au-dessous de l'horizon: on voit l'éclair sans entendre le tonnerre! ●



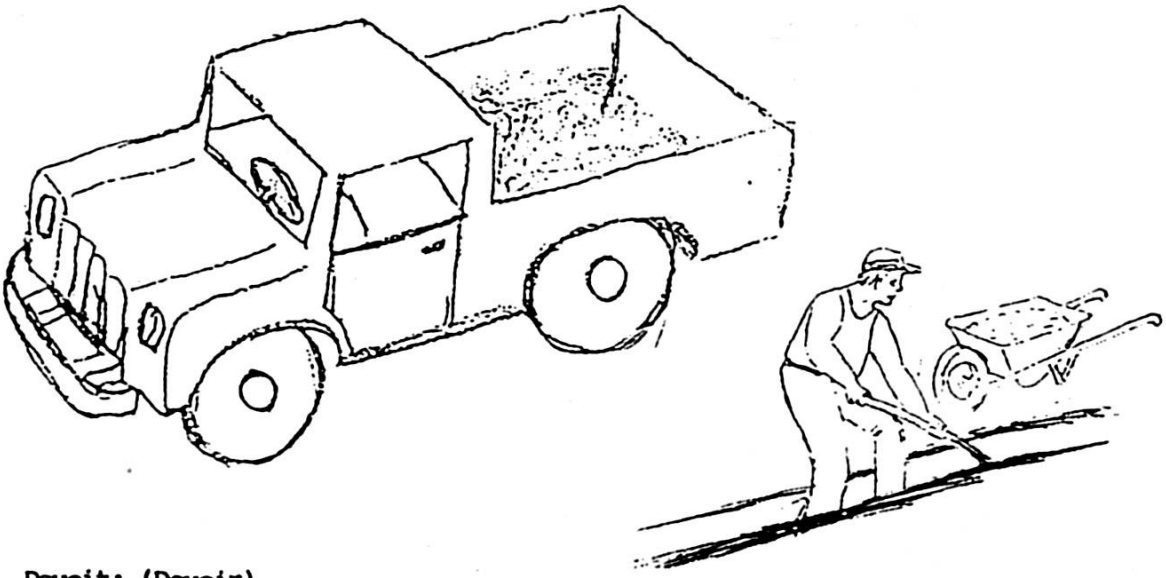
A l'ékoula doù patê.
A l'école du patois

Comme nous vous l'avons annoncé dans le dernier numéro de *L'Ami du patois*, page 22 et ss. vous pouvez vous procurer tout le "cours" directement chez l'auteur :
Monsieur J. M. MOINE, Point du jour - 2300 La Chaux-de-Fonds. Déjà il a reçu des inscriptions et nous nous en réjouissons. Les Amicales ou Associations romandes, ont là, un instrument de travail tout fait.

Nous aimons à croire qu'elles sauront profiter de l'aubaine ! Seule la traduction en patois local reste à faire. Les clichés peuvent être utilisés tels que présentés. Pour mieux encore vous donner l'idée de M. Moine, nous reproduisons la photocopie d'une page des deux premières leçons. Nous remercions M. Moine comme M. Burnet qui a lancé l'idée de ce travail et leur souhaitons de nombreuses inscriptions qui seront le témoignage de votre intérêt pour la conservation du patois.

D) Les doues premieres yeçons.
(Les deux premières leçons.)

Djôsèt r'mije ses aiffaires dains le câsie de son bainc.
(Joseph remise ses affaires dans le casier de son banc.)
Nôs n'léchans qu'nôs tâbiattes nôs épiondges è nôs graiyons chus lai tâle.
(Nous ne laissons que nos ardoises nos éponges et nos crayons sur la table.)
Le maître dit és[6] grants: "Vôs ècmencies poi lai composition.".
(Le maître dit aux grands: "Vous commencez par la composition.".)
È bèye des cailculs és[7] éyeuves de trâjieme annèe.[8]
(Il donne des calculs aux élèves de troisième année.)
Pe, èl éde les pus p'téts è yére des mots.
(Puis, il aide les plus petits à lire des mots.)
Dgeoûerdges tire lai landye tiaind qu'è graiyene.
(Georges tire la langue lorsqu'il écrit.)
Ès nûef, nôs tchaindgeans de yeçon.
(A neuf heures, nous changeons de leçon.)
Note problème: In ôvrie creûye ènne trantchie po ènne condute d'âve. Lai trantchie meûjure 5 métres de grantou, 60 centimétres de profondou è ïn demé-métre de lairdgeou. L'ôvrie creûye lai tiere, lai bote dains ènne boyevatte, pe lai vude dains ïn camion. Daivô ïn métre ûube de tiere, an rempiât 8 boyevattes. An compte qu'è fât ïn quât d'houre de traivaiye poi boyevattèe. Cailcule le temps que bote l'ôvrie po faire ci traivaiye.
(Notre problème: Un ouvrier creuse une tranchée pour une conduite d'eau. La tranchée mesure 5 mètres de longueur, 60 centimètres de profondeur et un demi-mètre de largeur. L'ouvrier creuse la terre, la met dans une brouette, puis la vide dans un camion. Avec un mètre cube de terre, on remplit 8 brouettes. On compte qu'il faut un quart d'heure de travail par brouettée. Calcule le temps que met l'ouvrier pour faire ce travail.)



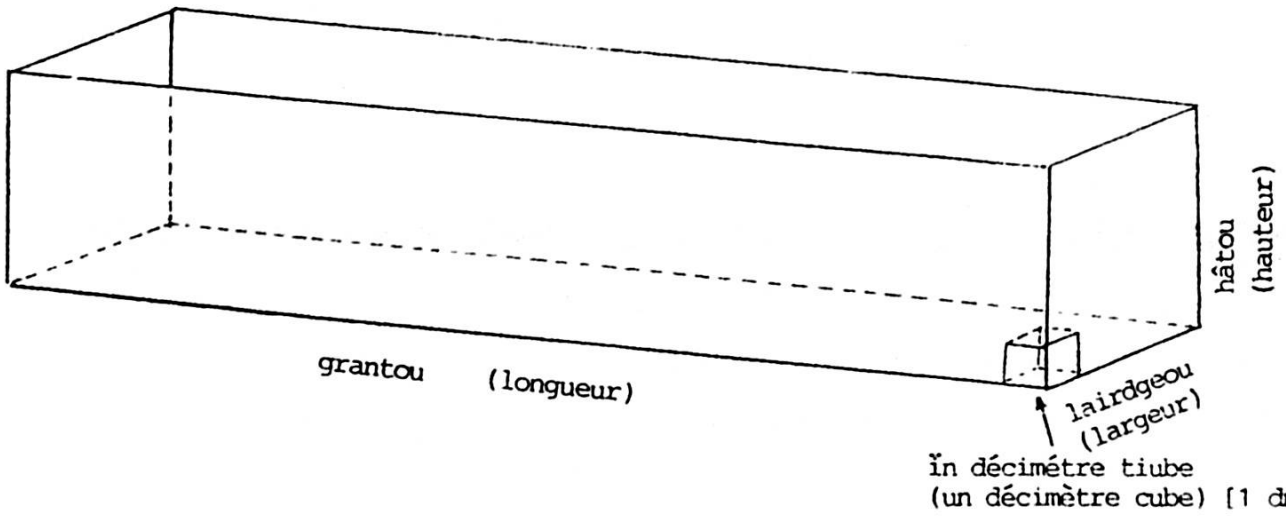
Devoit: (Devoir)

1) Reyés bïn le point D) retrove è solaingne dains le texte les verbes qu'se terminant poi ie en l'ïnfinitif. Lai lichte cheût ci-dedôs:

(1) Relis bien le point D) retrouve et souligne dans le texte les verbes qui se terminent par ie à l'infinitif. La liste suit ci-dessous:)

Djôsèt r'mije	r'mijie	Dgeoûerdges tire	tirie
Nôs n'léchans	léchie	nôs tchaindgeans	tchaindgie
Vôs èmencies	èmencie	Ïn ôvrie creûye	creûyie
È bèye	bèyie	Lai trantchie meûjure	meûjurie
Èl éde	édie	L'ôvrie creûye	creûyie
		pe lai vude	vudie

2) Résoûedre le problème. (Résoudre le problème.)

Braivô che t'és poyu le faire tot poi toi. (Bravo si tu as pu le faire tout seul.)
Che te n'és pe poyu, è bïn, i t'veus édie. (Si tu n'as pas pu, éh bien, je veux t'aider.)

Lai trantchie r'sanne en ènne grante boéte qu'an rempiât d'aivô des décimétres tiubes (La tranchée ressemble à une grande boîte qu'on remplit avec des décimètres cubes.)
In décimétre tiube ât ènne boéte qu'lai grantou lai lairdgeou è lai hâtou meûjurant tus ïn décimétre.
(Un décimètre cube est une boîte dont la longueur la largeur et la hauteur mesurent toutes un décimètre.)